

# Journal d' Afghanistan

N° 502 du 23.04.2012

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_afghans.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_afghans.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Sommaire.

Tiré à part :

Tiré à part :

Almanar : Fin des combats à Kaboul, mais début d'un soulèvement en Afghanistan.

René Cagnat : OTAN vs Afghanistan : fin de partie ?

Capitaine Martin : Moscou : « dénoncer l'OTAN et son corollaire, la drogue afghane ».

1 Dommages Collatéraux... le Pentagone prolonge

Xinhua : enquête : Plus d'une dizaine de soldats seraient impliqués dans la tuerie de civils à Kandahar

2 L'Afghanistan au cœur des débats.

Attaques: Afghans et experts admettent l'échec, les usa adoptent la méthode Coué.

3 Politique

a) Les collaborateurs afghans

Karzai

IRIB : [Les dessous de l'accord sécuritaire Karzai/l'OTAN !](#)

4 Les grandes manœuvres

IRIB : [Un délai pour le retrait des firmes sécuritaires étrangères](#)

b) Les occupants

Australie

L'Australie va quitter l'Afghanistan en 2013, un an plus tôt que prévu

4 Lutte pour la libération du territoire & la victoire de la résistance Afghane

Pertes déclarée des occupants.

US & Isaf

[IRIB - Mort de 5 militaires américains.](#)

5 Pertes des forces collaboratrice locales -

[IRIB - Au moins sept explosion à Kaboul.](#)

Prisons

[IRIB - Des résistants font évader 400 prisonniers.](#)

6 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos .

6-1 Compréhensions, incompréhensions.

6-2 « Plus d'une dizaine de soldats seraient impliqués dans lune tuerie de Kandahar (enquête)

## 7 Dossiers

7-1 Patrick Martin : Le My Lai afghan.

7-2 Bill Van Auken : Le massacre en Afghanistan : le produit d'une guerre criminelle.

7-3 Richard Héту : Des photos choc de militaires américains.

7-5 Robert Fisk : Ce n'est pas folie la cause de ce massacre.

## 8 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

8-1 CORDÉLIA BONAL : Campagne présidentielle française : Comparatif de programmes Afghanistan, Défense, adhésion de la Turquie à l'Union européenne... Qui dit quoi.

---

Tiré à part :

Almanar : Fin des combats à Kaboul, mais début d'un soulèvement en Afghanistan.

Tous les assaillants qui avaient participé aux attaques concertées lancées dimanche à Kaboul contre le Parlement et le quartier diplomatique ont été tués et les combats sont terminés, a-t-on appris lundi de source officielle.

Les forces de sécurité afghanes avaient annoncé lundi matin avoir lancé l'assaut final contre une poignée de résistants retranchés dans un bâtiment de l'enclave diplomatique de la capitale.

Les résistants ont déclenché six attaques suicide concomitantes dimanche en Afghanistan pour marquer, selon eux, le début de leur "offensive de printemps".

Ces assauts ont fait 19 morts parmi les insurgés, tandis que 14 policiers et neuf civils ont été blessés, selon le dernier bilan du ministère afghan de l'Intérieur communiqué avant l'assaut final.

Vers 14H00 locales, les insurgés ont simultanément attaqué plusieurs cibles au sein de l'enclave diplomatique.

Des kamikazes équipés de gilets remplis d'explosifs ont tenté de pénétrer dans l'enceinte du Parlement, mais les forces de sécurité les ont repoussés, selon la police.

Dans un autre quartier, des kamikazes se sont emparés d'un bâtiment à moins de 100 m de l'entrée fortement sécurisée d'une succession d'ambassades --dont celle de la France-- et d'une base de la Force internationale de l'Otan (Isaf).

Au même moment, des attaques visaient des bâtiments du gouvernement, de la police et une base américaine dans la province de Logar, juste au sud de Kaboul, puis l'aéroport de Jalalabad, dans l'est, qui abrite l'une des plus importantes bases aériennes de l'Isaf, où trois kamikazes ont fait exploser leurs bombes.

Enfin, à Gardez, également dans l'est, plusieurs résistants ont attaqué un centre d'entraînement de la police.

Des hélicoptères de l'Otan ont été engagés en appui des forces afghanes pour repousser les assaillants.

Les hivers afghans, très rigoureux, sont d'ordinaire mis à profit par les insurgés pour se "reposer", mais les offensives des , dont la guérilla gagne en intensité et s'étend à tout le pays ces dernières années, reprennent généralement de plus belle au début du printemps.

15/04/2012

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=20&frid=20&eid=59879>

---

René Cagnat : OTAN vs Afghanistan : fin de partie ?

Alexandre Knyaziev, spécialiste éminent de l'Asie centrale parfois à l'origine de « révélations » venues des hautes sphères du pouvoir russe et de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS)(1), vient d'annoncer ce que nombre d'experts du monde oriental subodorent depuis des mois : les forces de l'OTAN en Afghanistan sont bel et bien en passe d'être encerclées !\*

René Cagnat

Vendredi 9 Mars 2012

Le 29 février, dans un article intitulé « Le piège afghan pour l'Amérique est-il en train de se refermer ? »(2), ce journaliste n'affirme rien de moins que « la décision de fermeture à bref délai du Réseau de distribution nord (RDN), itinéraire d'approvisionnement des unités militaires de l'Amérique et de l'OTAN engagées en Afghanistan, est pratiquement prise à Moscou ».

Ce réseau de voies ferrées et routières qui, à partir de Riga en Lettonie, traverse la Russie pour atteindre l'Afghanistan via le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, et par lequel passeraient aujourd'hui 90% des fournitures nécessaires au corps expéditionnaire, peut effectivement être fermé sur simple décision du Kremlin. Les Russes ont aussi la possibilité, par leur influence à Astana ou en brandissant le statut de la Caspienne, de fortement gêner voire d'interdire le recours à la rocade de remplacement envisagée au travers de la Transcaucasie (par la Géorgie et l'Azerbaïdjan) puis via la Caspienne et le Kazakhstan(3). De même, le fonctionnement du transit aérien par les bases de Manas (Etats-Unis et OTAN), Termez (Allemagne) et Douchanbé (France) pourrait être entravé par le report, voire la suppression d'autorisations de survol au-dessus du territoire russe.

Une telle mesure, si elle intervient prochainement, prendra effet juste au moment où les pays engagés en Afghanistan commencent à agencer le repli des « armadas » dont ils disposent sur ce théâtre lointain : 3000 blindés, dit-on pour la Grande-Bretagne, plus de 400 pour la France, au moins 10 000 pour les Etats-Unis, sans tenir compte des matériels de pointe (missiles, drones, transmissions, artillerie, etc ) dont il est impensable qu'ils puissent tous emprunter une voie aérienne particulièrement ruineuse. L'heure de vol de l'avion gros porteur le plus utilisé (l'AN124, comme par hasard russe...) ne coûte-t-elle pas déjà, alors qu'elle est en constante augmentation, plus de 35 000 euros ?

Pour que Moscou recoure à une telle extrémité, il faut évidemment que le contentieux entre elle, d'une part, l'Amérique et l'OTAN, d'autre part, soit particulièrement critique. C'est le cas en effet : les événements en Syrie, en Iran, en Géorgie, en Azerbaïdjan, le déploiement en Europe centrale d'un bouclier anti-missiles et jusqu'à la « subversion » que le Kremlin perçoit derrière les agissements de l'opposition russe, tout cela rassemble les ingrédients d'une crise majeure. Dans le Très Grand Jeu en cours, le président Poutine, fort de sa réélection, ne devrait pas manquer de brandir au moins la menace d'une fermeture du RDN. C'est justement ce qu'annonce, sans doute intentionnellement, l'article de Knyaziev.

Non moins intentionnellement, ce spécialiste signale en conclusion que la seule organisation internationale en mesure d'aborder le problème n'est autre que l'Organisation de coopération de Shanghai « qui regroupe en tant que pays-membres ou observateurs tous les voisins de l'Afghanistan tout en faisant participer le gouvernement de Kaboul à ses travaux ». Il souligne aussi, en bon oriental, que les Etats-Unis et l'OTAN n'échapperont pas au piège sans que leur prestige ait à en souffrir...

Un tel retrait vient de commencer puisque, le 5 mars, 25 camions gros porteurs américains viennent de franchir pour la première fois la frontière tadjiko-afghane et se dirigent vers Bichkek où les conteneurs qu'ils convoient seront chargés sur des trains en partance pour Riga via le Kazakhstan et la Russie(4), si cette dernière y consent...

Il convient de noter, cependant, que l'éventualité d'un veto russe ne sera pas sans braquer contre Moscou les pays d'Asie centrale qui comptent tirer parti au maximum du repli occidental aussi bien en argent qu'en récupération de matériels militaires. L'itinéraire routier actuel par le Tadjikistan et le Kirgizstan, difficile et exposé au harcèlement éventuel d'islamistes, ne devrait être que secondaire par rapport au transit ferroviaire au travers de l'Ouzbékistan présentement bloqué du fait des exigences financières excessives de Tachkent.

\*Cet article fait suite à la fiche IRIS « Le réseau de distribution nord sur la sellette » de fin décembre 2011.

(1) Créée en 1996 à l'instigation de la Chine, l'OCS regroupe aujourd'hui comme pays membres ou observateurs tous les voisins de l'Afghanistan.

(2) [Centrasia.ru/news2.phpst?=1330511700](http://centrasia.ru/news2.phpst?=1330511700), texte en russe.

(3) L'itinéraire ferroviaire possible au travers du Turkménistan via Turkmenbachi et Kouchka se heurte à l'obstacle de la neutralité turkmène, relatif au demeurant.

(4) Cf <http://www.centrasia.ru/news2.php?s...> du 7/3/2012.

René Cagnat

Vendredi 9 Mars 2012

<http://french.irib.ir/analyses/articles/item/174901-otan/-afghanistan--fin-de-partie-?-par-ren%C3%A9-cagnat>

---

Capitaine Martin : Moscou : « dénoncer l'OTAN et son corollaire, la drogue afghane ».

En Afghanistan, la production de drogue a été multipliée par quarante depuis l'intervention de l'OTAN, et ce aux dépens des pays limitrophes qui, chaque année, voient affluer sur leur sol des tonnes d'héroïne. L'Alliance atlantique devrait bien évidemment en répondre devant la communauté internationale. Viktor Ivanov, chef de la cellule anti-drogue à Moscou, en est convaincu. Au cours d'une conférence de presse, il a récemment invité les pays de l'[Organisation de coopération de Shanghai](#) (une organisation intergouvernementale centre-asiatique ayant pour chefs de file la Chine et la Russie) à dénoncer l'OTAN pour ne pas s'être acquitté du mandat donné par le conseil de sécurité de l'ONU.

« Depuis l'intervention de l'OTAN, la production de drogue en Afghanistan a été multipliée par quarante. La question que l'on se pose est de savoir pourquoi les pays de l'OCS devraient hériter d'une telle situation », a déclaré Ivanov, selon lequel « l'OCS devrait soulever la question de la responsabilité de l'OTAN d'honorer les obligations internationales ».

Les plaintes, a ajouté Ivanov, devraient être portées contre les pays participant à cette opération étant donné que l'intervention, ratifiée par le conseil de sécurité de l'ONU, n'a pas amélioré la situation mais l'a au contraire aggravé.

L'Afghanistan produit plus de 90 % de l'héroïne mondiale, qui arrive ensuite en Europe et aux États-Unis en cheminant par la Russie, le Pakistan et l'Iran. « Un véritable fleuve de drogue » se répand donc dans ces pays en créant des situations d'alarme sociale insoupçonnées en Europe. Moscou et Téhéran ont accusé à plusieurs reprises Washington de ne pas mettre tous les moyens pour combattre le trafic et la production de drogue en Afghanistan. Certains militaires russes ont même par le passé accusé les États-Unis de s'enrichir avec le trafic de stupéfiants. De là à dire qu'une partie de l'engagement en Afghanistan serait financée par la drogue, il n'y a qu'un pas.

Capitaine Martin

Mardi 17 Avril 2012

<http://www.resistance-politique.fr>

---

1 Dommages Collatéraux... le Pentagone prolonge

**1 IRIB - [L'aviation US tue des dizaines d'afghans.](#)**

Plusieurs dizaines d'afghans prétendument membres des résistants ont été tués dans l'ouest de l'Afghanistan dans des combats impliquant l'aviation américaine, a-t-on appris vendredi auprès de responsables de l'Otan et de l'administration afghane.

30/03/2012

IRIB

Xinhua : enquête : Plus d'une dizaine de soldats seraient impliqués dans la tuerie de civils à Kandahar  
Plus d'une dizaine de soldats américains seraient impliqués dans le massacre de 16 civils à Kandahar, a rapporté dimanche un quotidien afghan, citant les propos d'une équipe de parlementaires afghans envoyés sur les lieux pour enquêter sur l'incident.

"La délégation dépêchée à Kandahar par la Chambre des représentants afghane (Chambre basse du Parlement) a affirmé samedi que deux groupes de soldats américains, soit environ 15 à 20 hommes, avaient prémédité et lancé cette attaque, avec l'aide d'un appui aérien", selon le Daily Outlook Afghanistan.

Les événements, qualifiés de "carnage" par de nombreux Afghans, se sont déroulés le 11 mars. Les premières informations ayant filtré sur l'incident avaient fait état d'un seul soldat américain, qui serait sorti de sa base dans le district de Panjwai et serait entré dans plusieurs maisons locales, massacrant sans distinction 16 civils, dont trois femmes et neuf enfants.

L'enquête lancée par l'armée américaine a réaffirmé à plusieurs reprises qu'un seul soldat était responsable de ces meurtres, et qu'il avait été arrêté.

En dépit des pressions de Kaboul, qui demande que le suspect soit jugé publiquement en Afghanistan, l'armée américaine a rapatrié le prisonnier, le sergent Robert Bales, aux Etats-Unis. Selon le reportage du quotidien afghan, citant les propos du parlementaire Mohammad Naeem Lali Hamidzai, deux femmes auraient été sexuellement agressées peu avant la tuerie du 11 mars. Le gouvernement afghan n'a pas encore rendu public le rapport de l'équipe d'enquêteurs envoyée par le président Karzaï. L'incident n'a fait que renforcer les tensions entre Washington et Kaboul, dont les relations ont déjà été assombries par plusieurs incidents récents, tels que la profanation du Coran sur une base américaine en Afghanistan, et les informations selon lesquelles les soldats américains urinaient sur les cadavres des résistants.

18 mars  
(Xinhua)

---

2 L'Afghanistan au cœur des débats.

Attaques: Afghans et experts admettent l'échec, les usa adoptent la méthode Coué.

A moins d'un mois d'un sommet de l'Otan à Chicago, au cours duquel les gouvernements occidentaux veulent fixer le cadre de leur soutien à Kaboul après le retrait des forces occupantes combattantes prévu fin 2014, le borbier afghan n'en finit pas.

Le président afghan Hamid Karzaï a mis en cause lundi l'"échec" des services de renseignements et en particulier l'Otan dans les attaques suicide perpétrées par les résistants, notamment à Kaboul, et qui ont fait 51 morts.

Ces attaques, les plus massives dans la capitale afghane en dix ans de guerre, ont pris fin lundi après 17 heures de combats, ayant fait 51 morts, dont 36 assaillants. Elles ont fait 11 morts dans les rangs des forces afghanes et quatre parmi les civils, d'après un bilan officiel.

Réagissant dans un communiqué, il a estimé que l'OTAN comme les forces afghanes doivent faire l'objet d'une enquête sérieuse".

"Nous avons reçu quantité de renseignements selon lesquels le réseau Haqqani préparait des attaques de ce type", lui a répondu le secrétaire américain à la Défense Leon Panetta lors d'une conférence de presse. Ils étaient en revanche "vagues" sur le moment de l'attaque, a reconnu le plus haut gradé américain, le général Martin Dempsey.

Ces nouvelles attaques dans une ville truffée de barrages et de soldats et de policiers lourdement armés, conforte les experts dans leurs craintes d'un pourrissement du conflit. "Le fait qu'ils aient réussi à lancer simultanément des attaques complexes démontre un certain degré de perfectionnement dans leur aptitude à se mouvoir sans être détectés" au cœur de ce dispositif, souligne Martine van Bijlert, du Réseau des Analystes d'Afghanistan, un groupe de réflexion spécialisé dans ce conflit.

Les américains eux ont adopté comme à leur habitude la méthode Coué. Mettant en avant un bilan humain de ces attaques qu'ils jugent relativement faible, la Maison blanche a vanté la riposte des forces afghanes et leurs progrès.

Au moins six attaques coordonnées ont visé notamment le parlement, un vice-président, la force internationale de l'Otan (Isaf) et des ambassades occidentales dans la capitale et des symboles de l'Etat dans trois autres villes.

Outre les 51 morts, près de 50 membres des forces afghanes ainsi que 25 civils ont été blessés dans les attaques de Kaboul et dans trois autres provinces, dont une ayant eu pour cible une importante base aérienne de l'Isaf à Jalalabad (est).

Les résistants ont considérablement intensifié leur insurrection ces trois dernières années et ont étendu leurs actions de guérilla à la quasi-totalité du territoire.

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=20&frid=20&eid=59999>

---

---

3 Politique

a) Les collaborateurs afghans

Karzaï

IRIB : [Les dessous de l'accord sécuritaire Karzaï/l'OTAN !](#)

Le gouvernement afghan et l'Otan se sont entendus sur un accord portant sur la réduction des forces de sécurité afghane après 2014.

C'est ce qu'a annoncé le ministre afghan de la Défense. Les deux parties se sont tombés d'accords de diminuer le nombre d'effectifs des forces de sécurité afghane à partir 2014 de 352 mille à 230 mille, a déclaré Abdel Rahim Vardak. Selon lui l'objectif de cette réduction est de réviser les modalités de la gestion du budget militaire. Il a fait part de cette décision alors qu'auparavant lui et son collègue de l'Intérieur s'y étaient vivement opposés. Pour décider de réduire les effectifs sécuritaires afghans, il faut prendre en considération la situation politique et sécuritaire de l'Afghanistan. Un regard rétrospectif sur les antécédents du plan de réduction des forces militaro-sécuritaires afghanes montre que ce plan est de nature américaine et qu'il a été proposé par le responsable de la formation au sein de l'OTAN en Afghanistan. Abdel Rahim Vardak a réagi à cette demande américaine et a déclaré que réduire les forces de sécurité afghanes à 230 mille serait catastrophique. Par ailleurs, le ministre allemand de la Défense y a, également, réagi en affirmant que la mise en œuvre de ce plan entrainera le chômage pour un grand nombre d'Afghans formés par l'OTAN. En plus, comme l'Afghanistan est en passe d'une période d'insécurité et d'instabilité au renforcement de sa sécurité, il a plus que jamais besoin de ses forces pour sécuriser le pays. Or, du point de vue des experts politiques, cet accord qui est en quelque sorte considéré comme étant imposé au gouvernement afghan retient l'attention par des remarques judicieuses. Primo, cet accord semblerait être conclu en contrepartie du transfert des opérations nocturnes de l'Armée américaine aux forces militaires afghanes car les deux ministres afghans de la Défense et de l'Intérieur n'étaient pas d'accord avec. Secundo, les Etats-Unis cherchent à installer, dans le cadre du traité sécuritaire conclu avec le gouvernement afghan, sept bases militaires en Afghanistan à partir de 2014. Or maintenir l'armée de l'Afghanistan affaiblie est une démarche bien calculée pour justifier la poursuite de la présence militaire dans ce pays.

14/04/2012

IRIB

---

4 Les grandes manœuvres

IRIB : [Un délai pour le retrait des firmes sécuritaires étrangères](#)

Le ministère afghan de l'Intérieur a fixé un délai à l'issue duquel les compagnies sécuritaires étrangères devront quitter le territoire afghan. « Une majorité des 50 sociétés actives sur le territoire afghan sera dissoute dans les semaines à venir, a affirmé le porte parole du ministère, Sadeqh Sadighi. Sous couverture d'aide aux diplomates étrangers, aux Ongs humanitaires et à la population afghane, les sociétés en question agissent de plus en plus en violation de la souveraineté de l'Afghanistan et refusent de céder le contrôle sécuritaire du pays aux autorités nationales. Kaboul a plusieurs reprises décidé de dissoudre ces sociétés mais à chaque fois, sous pressions occidentales, il est revenu sur sa décision.

20/03/2012

IRIB

---

5 Sur le terrain

[IRIB - Le parlement occupé par les hommes armés.](#)

Le parlement afghan est en ce moment occupé par des hommes armés. A 13 heures heure locale, plusieurs kamikaze ont pénétré l'hôtel Star de Kaboul ainsi que le ministère des AE. Plusieurs explosions ont été entendues ainsi que des tirs.

15/04/2012

IRIB

---

---

b) Les occupants

Australie

L'Australie va quitter l'Afghanistan en 2013, un an plus tôt que prévu

L'Australie va retirer ses troupes d'Afghanistan en 2013 avec un an d'avance sur le calendrier fixé par l'Otan pour le départ des troupes étrangères, estimant que les forces afghanes seraient alors capables de prendre la relève, a annoncé mardi le Premier ministre australien.

Dix ans après le début des opérations de l'Otan en Afghanistan, l'Australie, la communauté internationale

et les autorités afghanes ont atteint le point où elles doivent prendre des décisions cruciales, a déclaré Julia Gillard dans un discours à l'Institut australien de politique stratégique.

Malgré la mort de 32 de ses soldats depuis 2001, l'Australie a assuré à maintes reprises qu'elle respecterait le calendrier de retrait complet fixé par l'Otan pour la fin 2014, et maintiendrait ses 1.550 soldats engagés dans le pays jusqu'à cette échéance.

Mais les conditions sur le terrain ont changé, a fait valoir Julia Gillard, deux jours pourtant après une attaque humiliante des résistants en plein coeur de Kaboul.

(Oussama) Ben Laden est mort. La plupart des principaux dirigeants d'Al-Qaïda ont été tués ou capturés et les autres ont été acculés dans la zone frontalière entre l'Afghanistan et le Pakistan, a-t-elle déclaré. Très impopulaire, l'engagement en Afghanistan est une épine dans le pied des responsables politiques australiens. Or le nouveau calendrier de retrait permettrait de rapatrier les soldats australiens avant les prochaines législatives.

Mme Gillard détaillera les intentions australiennes au sommet de l'Otan les 20 et 21 mai à Chicago, au cours duquel les gouvernements occidentaux veulent fixer le cadre de leur soutien à Kaboul après le retrait des troupes de combat.

Julia Gillard s'est dit confiante dans le fait que (le sommet de) Chicago reconnaîtra la mi-2013 comme un jalon dans la stratégie internationale en Afghanistan.

Cette échéance est un point de repère crucial pour les forces internationales qui pourront passer à un rôle de soutien à travers l'Afghanistan, a-t-elle dit.

Le retrait commencera dès que le président afghan Hamid Karzaï aura donné son feu vert pour le transfert de la sécurité aux forces nationales dans la province d'Uruzgan (sud), où sont stationnées la majorité des soldats australiens.

La décision du président Karzaï est attendue dans les mois à venir et le retrait devrait ensuite prendre de 12 à 18 mois, a précisé Mme Gillard.

La force de l'Otan en Afghanistan, l'Isaf, présente dans le pays depuis fin 2001, doit avoir quitté le pays à la fin 2014 après avoir graduellement transféré la responsabilité de la sécurité à l'armée et la police afghane.

Ce retrait est qualifié de prématuré par de nombreux observateurs en raison du niveau d'impréparation des forces de sécurité afghanes.

Malgré la présence de 130.000 soldats de l'Isaf, aidant 352.000 militaires et policiers afghans, Kaboul n'a pas réussi à défaire l'insurrection menée par les résistants. Les attaques ont repris de plus belle depuis la fin de l'hiver.

Le secrétaire général de l'Otan, Anders Fogh Rasmussen, a démenti début avril toute accélération du processus de transition, tout en jugeant nécessaire de clarifier le calendrier après que plusieurs responsables occidentaux eurent parlé d'accélérer le retrait.

Notre objectif, qui est de voir l'Afghanistan assurer lui-même sa sécurité, n'a pas changé. Notre engagement et notre partenariat avec l'Afghanistan après 2014 reste inchangé, a déclaré M. Rasmussen la semaine dernière à Kaboul.

15/04/2012

[http://www.romandie.com/news/n/ L\\_Australie\\_va\\_quitter\\_l\\_Afghanistan\\_en\\_2013\\_un\\_an\\_plus\\_tot\\_qu\\_e\\_prevu\\_52170420120655.asp](http://www.romandie.com/news/n/ L_Australie_va_quitter_l_Afghanistan_en_2013_un_an_plus_tot_qu_e_prevu_52170420120655.asp)

---

4 Lutte pour la libération du territoire & la victoire de la résistance Afghane

Pertes déclarée des occupants.

US & Isaf

**[IRIB - Mort de 5 militaires américains.](#)**

Les Résistants ont fait part de la mort de 5 militaires américains dans l'Est de l'Afghanistan. Cet incident a eu lieu aujourd'hui midi lorsqu'une patrouille des militaires américains a été la cible par les forces de ce groupe, dans la province de Logar. Lors des affrontements, deux personnes auraient été tuées et trois autres blessées, a prétendu le Porte-parole des Résistants Zabihollah Mojahed. Un groupe des forces gouvernementales afghanes ont été pris pour cible d'une explosion dans la province de Ghazni et trois d'entre eux ont été tués a ajouté le Porte-parole des Résistants. Un char américain a explosé aujourd'hui midi à Soltanlou dans la province de Paktia et ses trois équipiers ont été tués.

12/04/2012

IRIB

---

**IRIB - [Afghanistan: 6 militaires américains tués](#)**

6 militaires américains ont été tués dans la province de Ghazni en Afghanistan.

Cité par la radio en langue pachtoune, un porte-parole des Talibans a affirmé que deux véhicules militaires avaient été pris, ce samedi matin, pour cible de l'attaque de ce groupe dans la région de Sadaf Kheyl, à Jaghatu, et avaient été détruits. Six militaires américains ont été tués et 3 autres, blessés, au cours de cette attaque, ajoute le porte-parole .

15/04/2012

---

**IRIB - [La base de l'Otan attaquée!](#) .**

La police afghane a fait part d'une attaque d'envergure contre l'aéroport de Jalalabad dans l'est de l'Afghanistan : cet aéroport abrite l'une des principales bases des forces de l'Otan en Afghanistan.

15/04/2012

IRIB

---

5 Pertes des forces collaboratrices locales -

**IRIB - [Au moins sept explosions à Kaboul](#) .**

Au moins sept explosions ont secoué la capitale afghane Kaboul. Le quartier diplomatique où sont situés les ambassades russe et britannique.

D'autres attaques sont lancées dans d'autres provinces.

15/04/2012

IRIB

---

Prisons

**IRIB - [Des résistants font évader 400 prisonniers](#).**

Près de 400 détenus, dont des résistants, se sont évadés dimanche d'une prison dans le nord-ouest du Pakistan, dans une attaque revendiquée par les résistants pakistanais.

Plus de 150 hommes lourdement armés ont pris d'assaut la prison centrale de Bannu, proche des zones tribales de Khyber et d'Orakzai, à la grenade et au lance-roquettes.

Ehsanullah Ehsan, le porte-parole de Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), le parti des résistants pakistanais, a revendiqué l'opération. « Nous avons attaqué la prison de Bannu et avons libéré nos membres » « Dans quelques jours, lorsqu'ils auront tous rejoint leur poste, nous fournirons des détails à leur sujet. Pour le moment, je ne peux pas vous donner de chiffres précis », a-t-il ajouté. L'attaque a été lancée vers 01 h et a duré environ deux heures.

15/04/2012

IRIB

---

6 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : la publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vue comme information.

6-1 Compréhensions, incompréhensions

Voici un documentaire basé sur des témoignages édifiants d'humanitaires revenus d'Afghanistan au lendemain du 11 septembre 2001.

Les Résistants tels qu'ils étaient alors perçus par des hommes et des femmes les côtoyant au quotidien et non pas tels qu'ils ont été fantasmés par les grands États occidentaux.

Première partie

[http://www.dailymotion.com/video/xl0jvb\\_afghanistan-my-love-1\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xl0jvb_afghanistan-my-love-1_news)

---

6-2 « Plus d'une dizaine de soldats seraient impliqués dans une tuerie de Kandahar (enquête)

Vous ne trouvez pas un peu bizarre que nous n'ayons dans nos "grands médias libres occidentaux"

qu'une seule version des faits et qu'il faille aller chercher du côté des médias chinois, russes ou iraniens pour avoir connaissance simplement du fait qu'il existe une autre version des faits (par exemple celle du Daily outlook de ...Kaboul)...ce qui se dit sur l'Afghanistan répète ce qui s'est dit sur l'Irak, répète ce qui s'est dit sur la Libye et ...ce qui se dit sur la Syrie ...on ne peut plus croire les "gros" journaliers de l'ouest et du Golfe, il faut donc revenir aux bonnes vieilles méthodes du recoupement des informations !!!!! et reposer aussi la question : d'où vient le financement de tel ou tel média ?

Car celui qui paie dicte ! »

[http://french.news.cn/monde/2012-03/18/c\\_131474273.htm](http://french.news.cn/monde/2012-03/18/c_131474273.htm)

---

---

## 7 Dossiers

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

### 7-1 Patrick Martin : Le My Lai afghan.

L'acte commis par un sergent-chef américain, dont l'identité n'a pas été révélée, dans le district de Panjwai qui fait partie de la province de Kandahar, tuant au moins 18 civils innocents dont neuf enfants, démontre à la fois la brutalité de cette guerre d'agression lancée par l'impérialisme américain en Afghanistan et au Pakistan et son aggravation.

Cette atrocité rappelle, par son horreur et ses effets politiques potentiels, le massacre de My Lai au cours de la guerre du Vietnam, un crime de masse encore plus important qui avait fait comprendre à la majeure partie de la population américaine, et particulièrement aux jeunes, toute la barbarie de cette guerre en Asie du Sud-Est.

Le Massacre de My Lai avait été porté à l'attention du public pour la première fois dans des articles écrits par Seymour Hersh, alors journaliste d'investigation au *New York Times*, qui avait décrit le meurtre de centaines de villageois vietnamiens par un peloton de soldats américains sous les ordres du sous-lieutenant William Calley.

Il y a des différences évidentes dans les détails des événements du 12 mars 2012 et de ceux du 16 mars 1968, presque exactement 44 ans plus tôt. Le massacre de dimanche semble être le fait d'un tireur isolé qui, d'après les articles de presse, souffrait de problèmes psychologiques suite à quatre déploiements en zone de combat en Irak et en Afghanistan. À My Lai, 26 soldats avaient participé au meurtre de 504 civils. Ils suivaient des ordres donnés par l'état-major américain, qui leur avait confié la tâche de détruire le village, brûler toutes les maisons, et qui leur avait présenté l'ensemble de la population comme des sympathisants du Front de libération nationale, la résistance nationaliste vietnamienne.

Les relents du Vietnam, la plus grande défaite de l'impérialisme américain, planent maintenant sur toute l'opération américano-OTAN en Afghanistan. Le régime fantoche de Kaboul, comme son prédécesseur au Sud Vietnam, a été créé par un vaste afflux de troupes et de dollars américains, sans aucun soutien significatif dans la population locale. Les membres dirigeants du régime sont recrutés parmi les gens les plus prédateurs et dénués de principes, ils s'occupent de garnir leurs comptes en banques à l'étranger plus que de remporter une guerre qu'ils considèrent comme déjà perdue et pour laquelle ils ne sont prêts à prendre aucun risque.

Rien qu'au cours de la semaine dernière, il y a eu des reportages dans la presse américaine de milliards d'aide américaine pillés par les compères du Président Hamid Karzai, en lien avec la faillite de la Banque de Kaboul, et d'une intervention de la part des proches conseillers de Karzai pour empêcher une enquête sur ces détournements. Le *Wall Street Journal* a rapporté que les représentants américains enquêtent maintenant sur des accusations selon lesquelles l'armée de l'air afghane, créée par le Pentagone, servait au trafic de drogues et d'armes dans tout le pays - l'Afghanistan est la source de 90 pour cent de l'opium mondial. Toute personne connaissant un peu l'histoire de la guerre du Vietnam y reconnaîtra le processus de corruption et de décrépitude qui annonce la chute.

Comme ce fut le cas au Vietnam, les meurtres fratricides sont devenus une importante cause de pertes humaines pour les troupes d'occupation en Afghanistan. Au Vietnam, il y avait des appelés récalcitrants qui commettaient des « *fragging* [tuer à la grenade à fragmentation, ndt] » contre des officiers particulièrement brutaux ou belliqueux durant leur sommeil. En Afghanistan, les policiers et soldats afghans entraînés par les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN ont tué des dizaines de leurs "alliés" au

cours d'une série d'attaques dites « *green on blue* » [dans les systèmes d'identification militaires, le bleu désigne les troupes alliées et le vert les neutres, le choix des termes est remarquable, ndt]. La semaine dernière, un policier Afghan a permis à des insurgés résistants de passer un barrage et de tuer neuf de ses camarades policiers pendant leur sommeil, puis s'est sauvé avec eux.

Le parallèle entre Panjwai et My Lai constitue une puissante réfutation des affirmations incessantes du gouvernement et des médias contrôlés par de grands groupes selon lesquelles l'impérialisme américain serait engagé dans des interventions militaires de par le monde pour des raisons « humanitaires. » D'abord sous George W. Bush, puis sous Barack Obama, on a fait pleuvoir les bombes et les missiles américains sur les peuples d'Irak, d'Afghanistan, du Pakistan, du Yémen et de Libye, et bientôt peut-être sur la Syrie et l'Iran.

La vérité c'est que, comme pour le Vietnam, l'expansion du militarisme au cours de la décennie précédente a un caractère absolument criminel. L'élite dirigeante des États-Unis n'est pas moins brutale et impitoyable que dans les années 1960. Si ses méthodes sont devenues plus sophistiquées technologiquement - les bombes intelligentes et les missiles guidés par drones remplaçant les B-52 et le napalm - le mépris fondamental et l'arrogance des impérialistes envers le peuple qu'ils agressent sont les mêmes, ils trouvent inévitablement leur expression dans le genre de sauvagerie commise dimanche matin.

En Afghanistan en particulier, Obama a joué le rôle principal dans l'escalade de la violence, triplant la présence des troupes américaines et étendant la guerre dans tous les recoins du pays, et également par-delà la frontière au Pakistan. Il y a nommé le général Stanley McChrystal, qui avait dirigé la campagne d'assassinats de résistants irakiens, pour qu'il mène un effort similaire en Afghanistan, puis l'a limogé lorsqu'il a exprimé des scrupules sur l'usage sans distinction de la force aérienne contre les civils. Sous le successeur de McChrystal, le général David Petraeus, les forces spéciales américaines ont grandement augmenté leurs raids de nuit qui ont dévastés de nombreux villages afghans. Cela s'accompagnait d'outrages de plus en plus graves, dont quelques-uns ont été largement rapportés, comme le fait d'uriner sur des cadavres, de prendre les doigts ou autres parties de corps des Afghans tués comme trophées, et l'incinération de Corans à la base aérienne de Bagram.

Le massacre de Panjwai révèle également le rôle réactionnaire des groupes de pseudo-gauche qui ont contribué à canaliser le sentiment des masses contre la guerre en Irak vers un soutien au Parti démocrate et à la campagne électorale d'Obama. Beaucoup de ces organisations trouvent leur origine dans les mouvements de protestations des années 1960 en réaction à la guerre du Vietnam, mais ils sont passés dans le camp de l'impérialisme américain et ont abandonné tout ce qui pourrait ressembler de loin à une opposition à ses crimes. L'an dernier, ils ont fait la claque pour le bombardement de la Libye par les États-Unis et l'OTAN ; aujourd'hui, ils font de même pour une intervention extérieure contre le régime d'Assad en Syrie ; Et demain, ils seront prêts à soutenir une guerre américano-israélienne contre l'Iran. Le Parti de l'égalité socialiste lutte pour mobiliser la classe ouvrière, aux États-Unis et internationalement, contre le militarisme américain et ses agressions. Le premier principe de la campagne du PES dans les élections de 2012 est l'internationalisme : unir la classe ouvrière du monde entier dans une lutte commune contre le système capitaliste. Nous exigeons le retrait immédiat de toutes les troupes américaines et de l'OTAN d'Afghanistan, des réparations en argent pour le peuple Afghan, et nous exigeons que les criminels de guerre responsables de cette guerre soient jugés.

Patrick Martin

16 mars 2012

(Article original paru le 13 mars 2012)

<http://www.wsws.org/francais/News/2012/mar2012/afgh-m16.shtml>

---

7-2 Bill Van Auken : Le massacre en Afghanistan : le produit d'une guerre criminelle.

Depuis que le nom du soldat accusé d'avoir massacré 16 civils afghans vendredi dernier a été publié, les médias ont tenté de rendre ce crime horrible compréhensible en fouillant dans l'histoire et les problèmes personnels du sergent-chef Robert Bales, tout en ignorant scrupuleusement la nature elle-même criminelle de la guerre.

Bales, qui est détenu à la prison militaire américaine de Fort Leavenworth, au Kansas, est accusé par l'armée d'avoir quitté son avant-poste du district de Panjwii dans le sud de la province de Kandahar

avant l'aube le 11 mars et d'être entré dans des maisons des villages voisins, attaquant, poignardant et tuant des Afghans, neuf d'entre eux des enfants. Dans une maison, il a été rapporté qu'il a empilé les corps de ses victimes avant de les brûler.

Il est maintenant universellement décrit comme un soldat « fou ». Le président Barack Obama, la secrétaire d'État Hillary Clinton et le commandant américain en Afghanistan, le général John Allen, ont tous fait des déclarations formelles assurant que les actions de Bales ne reflètent pas les valeurs et l'état d'esprit de l'armée américaine. Selon cette version officielle, la seule question qui mérite une réponse est : qu'est-ce qui l'a fait « craquer » ?

Les faits de cette version ont été remis en question par les villageois afghans, le président fantoche du pays, Hamid Karzaï, ainsi qu'une commission d'enquête formée par la chambre basse du parlement afghan. Ceux-ci ont tous dit que le massacre a été perpétré non pas par un tireur en solo, mais par 15 à 20 soldats. La commission parlementaire a présenté les résultats de ses recherches pendant la semaine. Elle a conclu entre autres que deux femmes, victimes du massacre, avaient été violées.

Même si la version de l'armée américaine de ces événements sanglants était véridique et que Bales avait vraiment agi seul, le fait qu'une majorité écrasante d'Afghans croit que plusieurs soldats américains étaient impliqués dans le massacre est révélateur. Clairement, ils ne voient pas cela comme l'action d'un franc-tireur ou d'un « fou », mais plutôt comme un épisode routinier dans une guerre et une occupation qui durent depuis une décennie et qui ont coûté la vie à de dizaines de milliers de civils afghans.

L'information qui a circulé sur Bales jusqu'à maintenant laisse croire qu'il a été victime de nombreux stress et crises. Il a rejoint l'armée en 2001, quelques semaines après les attaques du 11-Septembre, mais aussi après qu'une crise sur les marchés boursiers ait mis fin à une brève carrière en tant qu'investisseur financier.

Il a été envoyé en Afghanistan l'année dernière après qu'il ait fait trois périodes de service et qu'il ait été amené à croire qu'il ne serait pas renvoyé dans une zone de guerre. On lui a refusé une promotion et il a dû faire face à des problèmes financiers importants, ayant été fortement endetté et forcé de vendre sa maison à découvert. En Irak, il a souffert d'un traumatisme au cerveau et son avocat a indiqué que le fait qu'il souffre peut-être d'un syndrome de stress post-traumatique pourrait devenir une question importante lors de son procès.

Tous ces facteurs reflètent les conditions auxquelles font face des centaines de milliers de membres de l'armée « de volontaires » américaine après avoir lancé pendant une décennie deux guerres simultanément au Moyen-Orient et en Asie centrale. Alors que l'establishment politique et les deux partis principaux demandent régulièrement à la population de « soutenir nos troupes » comme un moyen d'obtenir l'acceptation de la guerre impérialiste, la réalité est que ces soldats sont vus par l'élite dirigeante comme des produits jetables.

Tout comme les problèmes attribués à Bales ne sont pas uniques, les actions horribles qu'il est accusé d'avoir commises ne sont pas simplement le produit d'une dépression nerveuse.

Selon les enquêteurs du parlement afghan, les villageois ont clairement vu un motif pour le massacre : la revanche. Ils ont déclaré que les soldats américains les avaient avertis qu'ils feraient face à des représailles pour les explosions de bombes qui ont blessé plusieurs soldats. Selon les avocats de Bales, le sergent-chef avait vu les jambes de son ami arrachées par l'explosion d'une bombe le jour avant le massacre.

Il est peu probable que le commandement de l'armée américaine n'ait pas anticipé de tels actes de vengeance. Le mois dernier seulement, au milieu des soulèvements de masse provoqués par l'incinération de copies du Coran, le général Allen a été montré aux nouvelles américaines en train de s'adresser à un des soldats américains à une base de l'est de la province de Nangarhar, où deux soldats avaient été tués le jour précédent. « Ce n'est pas le moment de se venger, ce n'est pas le moment pour la vengeance, » a dit le général.

Reconnaissant que les soldats étaient pris de « colère et d'un désir de répliquer », Allen les a imploré de « se rappeler leur discipline, leur mission, qui ils sont ».

Ces mots n'ont pas été choisis au hasard. Le général Allen et le reste du haut commandement de l'armée américaine reconnaissent que la menace de soldats américains faisant des actes sanglants de revanche ne provient pas de la maladie mentale de telle ou telle personne, mais plutôt de la nature même de la guerre : une occupation de style coloniale qui a monté l'armée américaine contre une résistance populaire grandissante qui n'a pu être vaincue.

De tels actes de revanche, ainsi que d'innombrables et souvent plus mortels bombardements, massacres lors d'un assaut de nuit et autres actions meurtrières, sont une conséquence inévitable de guerres d'agression impérialistes déclenchées par l'administration Bush et maintenues sous le président Barack Obama.

Les médias de la grande entreprise, qui ont joué un rôle si important en faisant la promotion des mensonges utilisés pour justifier ces guerres, n'ont aucun intérêt à analyser ce que ce dernier massacre dit sur la guerre elle-même. Comme le gouvernement, son principal souci est de couvrir de tels crimes ou, lorsque cela devient impossible, de détourner l'attention de leur signification objective.

Le sergent-chef Bales et tous les autres soldats américains impliqués dans le massacre à Kandahar doivent répondre de leurs crimes. Cela dit, les criminels beaucoup plus importants sont ceux dans l'administration Bush et Obama qui les envoient tuer et mourir dans des guerres basées sur des mensonges.

Bill Van Auken

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca),

Le 30 mars 2012

[wsws.org](http://wsws.org) Article original, [WSWS](http://WSWS), paru le 20 mars 2012

---

---

7-3 Richard Héту : Des photos choc de militaires américains.

En février 2010, plusieurs soldats dépêchés pour relever les empreintes digitales et tenter de prendre l'empreinte rétinienne d'un insurgé qui s'était fait exploser, se sont pris en photo alors que certains soulevaient les jambes déchiquetées.

(Bruxelles) Des photos choc de militaires américains posant avec des restes humains d'Afghans ont provoqué un scandale, hier aux États-Unis, entraînant des condamnations du Pentagone, de la Maison-Blanche et du département de la Défense.

Publiées par le [Los Angeles Times](http://Los Angeles Times), les photos montrent des militaires souriants près des cadavres ou de parties de cadavres.

[Réagissez sur le blogue de Richard Héту](#)

Une photo montre un soldat avec la main d'un insurgé mort sur l'épaule. Dans une autre, on peut voir des soldats photographiés près des jambes appartenant à un homme qui s'est fait sauter dans un attentat suicide. Une autre image, que le journal a décidé de décrire mais de ne pas publier, montre des soldats près d'un cadavre qui fait un doigt d'honneur à l'objectif de l'appareil photo.

Les photos ont été prises en 2010 par des membres de la 82e division aéroportée. Au total, le journal dit avoir reçu 18 photos d'un militaire de la 82e division qui veut garder l'anonymat. Le militaire est « dégoûté » par les manquements et le « climat d'impunité » observé sur place.

Hier, le secrétaire à la Défense, Leon Panetta, a déploré le comportement des militaires photographiés. Il s'est aussi dit déçu de la décision du journal.

« Nous avons demandé au L.A. Times de ne pas publier ces photos pour la simple et bonne raison qu'elles sont utilisées par l'ennemi pour inciter à la violence », a-t-il déclaré.

Le capitaine John F. Kirby, porte-parole du Pentagone, a dit qu'une enquête avait été ouverte, et que les soldats fautifs seront punis.

Décision difficile

Le L.A. Times était en contact avec la Maison-Blanche et le Pentagone depuis plusieurs semaines pour tenter d'évaluer l'authenticité des photos. Le quotidien a finalement accepté de donner un délai de 72 heures à l'armée avant de publier les images, le temps que les militaires photographiés soient mutés pour leur protection.

Le rédacteur en chef du L.A. Times, Davan Maharaj a dit que la décision de publier les images n'a pas été prise à la légère.

« Après analyse, nous avons décidé de publier un petit nombre de photos qui sont représentatives de l'ensemble des images reçues, a-t-il déclaré dans une note diffusée sur le site du journal. Cela nous permet d'offrir à nos lecteurs un portrait impartial de la mission américaine en Afghanistan, incluant des manquements à la discipline des unités. »

La décision de publier les images a provoqué des réactions tranchées chez les lecteurs du journal. Le L.A. Times a diffusé certaines réactions, hier.

« Nous comprenons tous que vous avez le droit de publier ce que vous voulez en vertu de la liberté d'expression : cela étant dit, vous auriez pu vous abstenir de le faire, écrit un lecteur. Quel est l'objet de cet article, à part le fait de présenter nos militaires sous un jour défavorable? »

Un autre a écrit : « Cela n'a rien à voir de l'antiaméricanisme. C'est la position dans laquelle le gouvernement place les soldats. Peut-être que les gens s'impliqueraient davantage dans les groupes anti guerre si plus d'images comme celles-là circulaient. »

Richard Héту

18-04

[http://www.cyberpresse.ca/international/moyen-orient/201204/18/01-4516445-des-soldats-et-des-restes-humains.php?utm\\_source=bulletinCBP&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=retention](http://www.cyberpresse.ca/international/moyen-orient/201204/18/01-4516445-des-soldats-et-des-restes-humains.php?utm_source=bulletinCBP&utm_medium=email&utm_campaign=retention)

---

7-5 Robert Fisk : Ce n'est pas folie la cause de ce massacre.

Je commence à en avoir assez de l'histoire du soldat "dérangé".

Des villageois afghans prient sur la tombe d'une des 17 victimes du massacre perpétré par l'armée américaine dans le district de Panjway, dans la province de Kandahar - Photo : AP

Comme on pouvait s'y attendre, aussitôt que le sergent d'état major de 38 ans qui a massacré 16 civils afghans dont neuf enfants près de Kandahar cette semaine est rentré à sa base, les experts de la défense et des *think tanks* ont annoncé qu'il était "dérangé". Ce n'était pas un ignoble terroriste pervers et glacial, - ce qui aurait été le cas évidemment s'il avait été un Afghan, et surtout un Taliban —mais seulement un gars qui est devenu fou.

On a entendu les mêmes sottises à propos des soldats étasuniens assassins qui se sont déchaînés dans la ville irakienne de Haditha. C'est le même mot qui a été utilisé pour le soldat israélien Baruch Goldstein qui a massacré 25 Palestiniens à Hébron ; j'en ai d'ailleurs parlé dans un article quelques heures seulement avant que le sergent d'état major ne devienne tout à coup "dérangé" dans la province de Kandahar.

"Apparemment dérangé", "probablement dérangé" ont dit les journalistes, c'est un soldat "qui pourrait avoir eu une sorte de dépression nerveuse" (The Guardian), "un soldat étasunien criminel" (Financial Times) dont "l'acte de barbarie" (The New York Times) a "certainement [sic] été perpétré dans une crise de folie" (Le Figaro). Vraiment ? Est-ce que nous devons croire tout ça ? S'il était complètement fou, notre sergent d'état major n'aurait-il pas plutôt tué 16 compatriotes ? N'aurait-il pas plutôt massacré ses camarades et mis le feu à leurs cadavres ? Mais non, il n'a pas tué des Etasuniens. Il a préféré tuer des Afghans. Il a fait un choix. Pourquoi donc a-t-il tué des Afghans ? Nous avons appris hier qu'il avait rencontré peu de temps auparavant un copain dont les jambes avaient été arrachées. Que faut-il en conclure ?

La version afghane de l'événement a été curieusement lobotomisée - et même censurée - par ceux qui ont essayé d'expliquer l'horrible massacre de Kandahar. Ils se sont souvenu des livres du Coran brûlés - quand des soldats étasuniens de la base de Bagram ont incinéré des livres du Coran - et de la mort des six soldats de l'OTAN, dont deux étasuniens, qui s'en est suivi. Mais je veux être pendu s'ils n'ont pas oublié - et je parle de tous les articles qui traitent des récentes tueries - la déclaration remarquable et hautement significative d'un commandant en chef de l'armée étasunienne en Afghanistan, le Général John Allen, il y a exactement 22 jours. C'était une déclaration si inhabituelle que j'ai découpé l'article avec les paroles de Allen dans mon journal et que je l'ai mis dans ma serviette.

Allen a dit à ses hommes que "ce n'est pas le moment de se venger de la mort des deux soldats étasuniens tués au cours des révoltes de jeudi". Il a dit qu'il fallait, "résister à la tentation de rendre les coups" après le meurtre des deux étasuniens par un soldat afghan. "Il y aura d'autres moments comme celui-ci où vous vous demanderez quel sens ont ces morts", a ajouté Allen, "Il y aura d'autres moment comme celui-ci où vos émotions seront dominées par la colère et le désir de rendre les coups. Mais ce n'est pas le moment de se venger, c'est le moment de rentrer en nous-mêmes, de nous souvenir de notre mission et de nos règles, de nous rappeler qui nous sommes."

Quelles paroles extraordinaires venant d'un commandant de l'armée étasunienne en Afghanistan. Le général en chef a été obligé de recommander à une armée d'élite professionnelle, supposée être hautement disciplinée, de ne pas "se venger" contre les Afghans qu'ils sont supposés aider/protéger/éduquer/former/etc. Il a du demander à ses soldats de ne pas commettre de meurtres. Je

sais que les généraux ont dit ce genre de chose au Vietnam. Mais en Afghanistan ? En est-on arrivé là ? J'ai bien peur que oui. Parce que - bien que je n'aime pas les généraux - j'en ai rencontré beaucoup et la plupart du temps ils ont une bonne connaissance de ce qui se passe dans leurs troupes. Et je pense qu'Allen avait dû être informé par ses officiers que les meurtres qui avaient suivi l'incinération des Corans avaient rendus les soldats furieux et qu'ils pourraient envisager de se venger. Et il a donc essayé désespérément - par cette déclaration aussi choquante que révélatrice - d'empêcher le massacre qui a eu lieu dimanche.

Et pourtant, les "experts" avaient complètement oublié ces paroles quand ils nous ont parlé de ces tueries. Aucune référence aux paroles du Général Allen dans leurs articles, pas une seule —parce que bien sûr, cela aurait contredit la thèse du sergent "dérangé" et lui aurait donné un mobile possible pour tuer. Comme d'habitude les médias se sont entendus avec l'armée pour créer un fou plutôt qu'un soldat criminel. Pauvre garçon, il a perdu la tête. Il ne savait pas ce qu'il faisait. Pas étonnant qu'on l'ait rapatrié d'Afghanistan de toute urgence.

Nous avons tous eu nos petits massacres. Il y a eu My Lai, et notre petit My Lai à nous, dans un village de Malaisie appelé Batang Kali où les Gardes Ecossois - impliqués dans un conflit contre des insurgés communistes aguerris - ont assassiné 24 hommes désarmés qui récoltaient le caoutchouc en 1948.

Bien sûr on peut dire que les français en Algérie ont fait pire que les Etasuniens en Afghanistan - une unité d'artillerie française a, dit-on, fait "disparaître" 2000 Algériens en six mois - mais c'est comme de dire que nous sommes meilleurs que Saddam Hussein. Même si c'est vrai, mais cela ne fait pas de nous des êtres moraux. Et c'est cela dont il s'agit : de discipline, de moralité, de courage. Le courage de ne pas tuer pour se venger. Mais quand on perd une guerre qu'on prétend gagner - je parle bien sûr de l'Afghanistan - je crois que c'est trop demander. Le Général Allen semble bien avoir perdu son temps.

Robert Fisk - The Independent

27 mars

The Independent - Pour consulter l'original :

<http://www.independent.co.uk/opinio...>

[Traduction : Info-Palestine.net](http://www.info-palestine.net)

---

---

## 8 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

8-1 CORDÉLIA BONAL : Campagne présidentielle française : Comparatif de programmes Afghanistan, Défense, adhésion de la Turquie à l'Union européenne... Qui dit quoi.

La campagne présidentielle ne franchit pas les frontières. La politique internationale n'est abordée qu'à la marge par les candidats, au fil des remous de l'actualité : le fonctionnement de l'ONU à l'occasion de la crise en Syrie, la présence en Afrique à l'occasion du coup d'Etat au Mali...

La [«Lettre au peuple français»](#) de Nicolas Sarkozy fait l'impasse sur ces questions (autrement que par le prisme de l'immigration), et il faut s'en remettre au programme de l'UMP pour connaître les orientations du Sarkozy candidat. François Hollande, attaqué par le camp sarkozyste aux débuts de la campagne sur son manque de stature internationale, y consacre quatre de ses [60 engagements](#). Si l'on s'en tient aux programmes, des dix candidats, ce sont finalement Marine Le Pen et Jacques Cheminade qui se montrent les plus diserts sur le sujet, la première dans une optique de résistance à «la logique euro-atlantique», le second détaillant longuement les tenants et aboutissants d'un «pont terrestre eurasiatique».

L'Afghanistan

**Sur le principe du retrait des troupes, tous les candidats sont d'accord : la France doit quitter ce borborygme. Mais selon quel calendrier ? L'Otan a programmé le retrait total des troupes de combat à la fin 2014. En France, la [mort de quatre militaires](#) tués par un soldat afghan en janvier a précipité les positions des uns et des autres. Nicolas Sarkozy a ainsi décidé d'avancer à la fin 2013 le retrait de la totalité des troupes combattantes françaises. C'est encore trop loin pour François Hollande qui, tout comme Eva Joly (Europe Ecologie - Les Verts), vise un retrait d'ici la fin de l'année : «Il n'y aura plus de troupes françaises dans ce pays à la fin de l'année 2012», a répété à plusieurs reprises le candidat socialiste.**

**Jean-Luc Mélenchon** (Front de gauche) est plus que d'accord : *«La France n'a rien à faire dans cette guerre américaine. Nos soldats doivent quitter immédiatement l'Afghanistan.»* Idem pour **Marine Le Pen** (Front national) et **Nicolas Dupont-Aignan** (Debout la République) qui prônent une sortie *«tout de suite», «en ne gardant comme facteur de choix essentiel que celui de la sécurité de nos soldats qui ont déjà assez payé de leur sang notre présence en Afghanistan»*, précise la candidate FN. **Jacques Cheminade** s'engage lui à un retrait *«dans les quatre mois»* avec le réemploi des troupes ainsi dégagées pour *«la participation à nos grands travaux à réaliser en Afrique»*.

Pour **Nicolas Sarkozy**, le retrait immédiat est inenvisageable. *«Je trouve totalement irresponsable, et même dangereuse, l'idée d'un retrait précipité de toutes nos forces d'ici fin 2012. Il n'y a pas un expert militaire pour valider cette stratégie qui ferait courir un risque à nos soldats, et qui nous couperait de nos alliés; qui peut souhaiter pareil déshonneur à notre armée»*, a-t-il rétorqué à ses concurrents à la présidence le 11 avril, dans un [entretien](#) à la revue *L'Essentiel des relations internationales*. Pas de précipitation, juge aussi **François Bayrou**, qui avait voté pour le maintien des troupes française en 2008 à l'Assemblée nationale: *«Oui il faut partir, le plus vite possible, mais en ordre, en ayant transmis à la sécurité afghane la sécurité du pays»*, jugeait-il en mai 2011.

A la gauche de la gauche, **Nathalie Arthaud** (Lutte ouvrière), qui est au demeurant *«pour la suppression de l'armée permanente»*, *«condamne»* l'intervention en Afghanistan, tandis que **Philippe Poutou** (Nouveau parti anticapitaliste) exige *«le retrait des troupes françaises de tous les pays étrangers (en particulier la Françafrique et l'Afghanistan)»*.

Le conflit israélo-palestinien

C'est entendu, les candidats sont pour la reconnaissance de l'État de Palestine. Mais comment, et à quelles conditions ?

**Nicolas Sarkozy** a promis, le 6 mars sur France 2, que s'il était réélu, il mettrait en place une initiative de la France et de *«toute l'Europe»* pour la paix. En septembre 2011, le Président avait défendu à l'ONU *«la reconnaissance mutuelle de deux Etats nations pour deux peuples, établis sur la base des lignes de 1967 avec des échanges de territoires agréés et équivalents»*. Pour y arriver, il plaide aujourd'hui un *«changement de méthode, (...) une relance rapide, crédible de la négociation, avec un calendrier précis, un mécanisme de suivi»*. Généralement perçu comme un ami d'Israël, le président avait malgré tout surpris en octobre en soutenant l'adhésion de la Palestine à l'Unesco.

**François Hollande**, qui a rencontré en décembre le dirigeant palestinien Mahmoud Abbas de passage à Paris, s'engage *«à prendre des initiatives pour favoriser, par de nouvelles négociations, la paix et la sécurité entre Israël et la Palestine»*. *«Je soutiendrai la reconnaissance internationale de l'Etat palestinien»*, promet-il. En juin, le Bureau national du PS [avait d'ailleurs réaffirmé](#) sa position en faveur de la reconnaissance mutuelle de deux Etats.

**Jean-Luc Mélenchon**, **Eva Joly** et **Philippe Poutou** défendent aussi la *«reconnaissance de l'Etat de Palestine par la France et par l'UE»*.

Quant à **Marine Le Pen**, elle déclare que *«si nous soutenons la formation d'un Etat palestinien, il n'en demeure pas moins qu'Israël doit être assuré d'une existence indiscutable et d'une sécurité garantie»*. Même ligne pour **Nicolas Dupont-Aignan** : *«Une fois de plus, la France devrait rappeler la base des résolutions de l'ONU, le droit d'Israël à vivre en sécurité et en paix, le droit des Palestiniens d'avoir un Etat qui corresponde à leur peuple et à leur nation, un compromis enfin, sur Jérusalem qui appartient à l'humanité tout entière.»*

La Défense

> **L'Otan**

Faut-il sortir du commandement intégré ? Trois fois oui pour **Marine Le Pen**, **Nicolas Dupont-Aignan**, **Jean-Luc Mélenchon**, **Jacques Cheminade**, **Philippe Poutou**, **Eva Joly**. Mais pas pour **François Hollande** qui préfère s'attacher *«à ce que l'Otan retrouve sa vocation initiale : la préparation de la sécurité collective»*. Ni pour **Nicolas Sarkozy**, qui a précisément ramené la France dans l'Otan.

> **Le budget**

Les militaires redoutent de faire des arbitrages budgétaires si la gauche, et en particulier le candidat socialiste, passe. Car **François Hollande** compte recruter 60 000 postes dans l'éducation, qu'il faudra bien financer en coupant ailleurs. *«Normalement, la Défense ne doit pas remplacer 14 000 fonctionnaires partant à la retraite. Il y aurait une diminution des effectifs. Je mènerai également un nouvel acte de décentralisation, donc transfert d'un certain nombre de compétences aux collectivités*

locales. Nous aurons donc aussi cette clarification des compétences et des responsabilités à l'échelle territoriale», a précisé le candidat dans un [entretien à Libération](#) le 12 avril. Pas question en revanche pour Hollande de toucher à la dissuasion nucléaire, l'«assurance-vie» du pays.

**François Bayrou** refuse tout net que «la Défense soit considérée comme la «variable d'ajustement» budgétaire : «L'effort qui lui sera demandé sera le même que celui qui sera imposé aux autres administrations publiques du pays.» Et s'engage à «maintenir la gestion des ressources humaines de la Gendarmerie dans le périmètre du ministère de la Défense».

**Jean-Luc Mélenchon**, qui défend l'arrêt de la Révision générale des politiques publiques (RGPP, non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite), compte maintenir à ce titre les effectifs dans l'armée. Il défend aussi le droit pour les militaires de se syndiquer.

**Nicolas Dupont-Aignan** est pour le maintien du budget de la défense à 2% du PIB (soit 200 millions d'euros en 2012) et pour la construction d'un second porte-avion, tout comme **Marine Le Pen**, qui propose aussi la création d'une garde nationale de 50 000 réservistes sur le territoire.

A l'autre bout, **Eva Joly**, qui s'est collée une étiquette antimilitariste pour avoir remis en cause le défilé militaire du 14 Juillet, plaide pour «une Europe de la défense assumée». Elle est pour le «report ou l'annulation des investissements militaires» et le désarmement nucléaire, ainsi que pour le démantèlement des bases militaires françaises à l'étranger, comme **Nathalie Arthaud**.

**Philippe Poutou**, enfin, est aussi pour une réduction drastique du budget de la Défense.

### La Turquie

A-t-elle oui ou non vocation à entrer dans l'Europe ? Les deux favoris sont contre l'adhésion. **Nicolas Sarkozy** s'y est toujours opposé, considérant avec l'UMP que «ce pays qui ne fait pas partie de l'Europe». Et **François Hollande**, qui avait paru laisser la porte ouverte lors de la primaire socialiste, est aujourd'hui catégorique : il n'y aura «pas d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne» lors de son quinquennat, s'il est élu, puisque «aucune condition majeure n'est réunie», a-t-il déclaré lors de l'émission «Des paroles et des actes» sur France 2 le 12 avril. Quelles conditions ? En 2004, alors Premier secrétaire du PS, il avait insisté sur les droits de l'homme et la reconnaissance du génocide arménien.

**François Bayrou** y est aussi hostile, de même que **Jean-Luc Mélenchon** «tant que l'Europe n'a pas une réelle politique sociale». **Marine Le Pen** est radicalement contre.

**Eva Joly** garde l'adhésion comme «perspective» et son parti, EE-LV est pour la «relance des discussions». C'est finalement **Philippe Poutou** qui se montre le plus ouvert : «Je suis évidemment favorable à ce que la Turquie puisse rentrer dans l'Europe», «au nom de l'Europe des peuples», a-t-il répondu au [Nouvel Observateur](#).

### La francophonie

Tous les candidats promettent de la relancer, mais sans vraiment préciser les choses: «grande concertation», «politique déterminée»...

**Nicolas Sarkozy**, qui soigne son électorat à l'étranger et avait fait prendre en charge par l'Etat les frais de scolarité des lycéens inscrits dans des établissements français à l'étranger, entend s'il est réélu «développer les implantations de lycées français à l'étranger, particulièrement dans les pays émergents, en s'appuyant sur des partenariats public-privé». Sur ce sujet, **Hollande** prendra «les mesures nécessaires pour accompagner nos compatriotes établis hors de France, notamment en matière d'enseignement, en fonction de leurs revenus».

### Et aussi...

**Ecologie.** Plusieurs candidats se disent favorables à de nouvelles institutions telles qu'une «Organisation mondiale de l'environnement» (François Hollande, Eva Joly), un «Tribunal international de justice climatique» (Jean-Luc Mélenchon), un «Conseil stratégique permanent de la mer» (Marine Le Pen).

**Asie.** Le FN, qui trouve que «notre absence en Asie est criante», fixe comme «priorité» la «formation de diplomates spécialistes de l'Asie et le renforcement de notre projection dans ces pays seront parmi nos priorités de politique étrangère». Et conditionne l'aide aux pays pauvres à un accord sur les flux migratoires.

**Afrique.** Eva Joly prône «la dissolution de la cellule Afrique de l'Elysée», et la fin du droit de veto à l'ONU.

**Espace.** Enfin, fidèle à son intérêt désormais bien connu pour l'espace, Jacques Cheminade appelle de ses vœux un «*système de veille spatiale plus efficace contre l'intrusion d'astéroïdes ou de comètes dans l'atmosphère terrestre*».

**CORDÉLIA BONAL**

18-04

[http://www.liberation.fr:80/monde/2012/04/18/la-politique-etrangere-ne-fait-pas-campagne\\_812356?xtor=EPR-450206](http://www.liberation.fr:80/monde/2012/04/18/la-politique-etrangere-ne-fait-pas-campagne_812356?xtor=EPR-450206)

---

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19